

Bientôt disponible au public l'ouvrage « De la Couronne au Trône de Gloire ».

Commentaire du Sidour Téfila du Matin en coffret de trois volumes

La Téfila le service du cœur !



ETUDE PRÉSENTÉE ET PROPOSÉE PAR

Le tout petit Michel Baruch

Poussière sur l'immense terre du Seigneur Tout Puissant.

LE TANNA RABBI CHIMON BAR YOHAI ז"ע"נ

Rabbi Yohanan rapporte au nom de Rabbi Chimon tout sage au nom duquel on rapporte un enseignement dans ce monde ses lèvres bougent dans la tombe. Rachi explique comme s'il était vivant. De même dans le Zohar premier livre page 217 b Rabbi Itshaq le disciple de Rabbi Chimon demanda à Rabbi Yéhouda son collègue d'étude « quand tu enseigneras, mentionnes certains de mes enseignements en rappelant mon nom » Les paroles de torah font que les maitres qui ont quittés ce monde continuent à vivre, ils sont qualifiés de « ceux qui dorment dans la poussière », le jour de la Hilloula d'un sage il convient donc de rapporter ses enseignements, pour lui permettre que ses lèvres bougent dans la tombe on lui demandera alors d'intervenir en notre faveur pour que nos prières soient exaucées.

Chaque fois qu'il est mentionné le nom Rabbi Chimon dans le talmud il s'agit de Rabbi Chimon bar Yohaï. Il fait partie des tannaim de la quatrième génération.

Son principal maître est Rabbi Akiva, il fait partie de sa Yéchiva pendant 13 ans en même temps que Rabbi Meir. Il est ordonné maître avec Rabbi Meir par Rabbi Akiva (sanhédrin Yérouchalmi ch. 1 halacha 2) mais celle-ci n'est pas acceptée par les autres sages à cause de leur jeune âge et c'est Rabbi Yéhouda ben Baba qui reconduira leur ordination lors du décret l'interdisant ou il perdra la vie (sanhédrin 14b).

Rabbi Chimon est très attaché à son maître Rabbi Akiva, quand celui-ci est emprisonné il le visite dans sa cellule et lui demande « maître enseigne moi la Torah » ! Le maître lui exprime son amour et lui dira « mon fils, la volonté de la vache d'allaiter est bien plus grande que celle du veau de têter ». Rabbi Akiva ne voulait pas mettre son disciple en danger.

On dit de Rabbi Chimon « qu'il est celui qui trouve les belles facettes des versets pour les commenter, plus que les autres sages ». Toutes ses paroles sont pleines de logique tranchante et de génie, de qualités et de savoir-vivre. A l'image de Rabbi Akiva qui commente la Torah écrite en « kelal ou Prat, généralité et détail » et en principes, de même Rabbi Chimon a fait de même pour la Torah orale, il donne des chiffres et des nombres pour faciliter l'enseignement. Comme par exemple « Ha-Chem a octroyé trois présents à Israël », ou « il y a trois couronnes, la couronne de la Torah, la couronne de la prêtrise et la couronne de la royauté mais la couronne de la bonne renommée surpasse toutes les autres ».

De même il utilise beaucoup la formule « ze ha-kelal » ce principe, cette règle, parfois on disait en son nom, « ce principe est énoncé par Rabbi Chimon ».

Tout cela fait partie du souci d'enseigner avec clarté et de manière concise pour permettre aux élèves de comprendre et de maîtriser le savoir.

Bien qu'il soit le disciple de Rabbi Akiva et qu'il reçoit de lui toutes les Halachot que Rabbi Akiva a reçu de ses maîtres Rabbi Eliezer, Rabbi Yéhochoû'a et Rabbi Tarphon il n'est pas toujours d'accord avec lui.

Par exemple Rabbi Akiva commente le mot « ET » en incluant ce que le texte ne dit pas mais Rabbi Chimon n'est pas de cet avis, il ne pense pas qu'il y a lieu de commenter le mot « ET ». Le talmud Roch Hachana 18b rapporte Rabbi Chimon dit : « il y a quatre choses que Rabbi Akiva commente et je ne dis pas comme lui, mes paroles semblent plus justes que les siennes ». Il est étonnant de constater que bien que Rabbi Chimon soit un grand savant en Torah il ne désire pas avoir la fonction de décisionnaire, de Rav ou de juge, il dit : « béni soit l'Eternel qui ne m'a pas donné la sagesse pour juger ».

Rabbi Chimon du vivant de son maître s'installe dans la ville de Sidon et y ouvre une Yéchiva, à de nombreuses reprises il est associé le nom de cette ville à celui de Rabbi Chimon.

Le Midrash Chir Ha-Chirim 1,31, rapporte l'histoire suivante :

Il y avait dans la ville de Sidon un couple qui était marié depuis plus de dix ans et qui n'avait pas d'enfant. Le mari et son épouse se présentent devant Rabbi Chimon pour établir l'acte de divorce, il leur dit « quand vous vous êtes mariés vous aviez fait une fête de même pour votre séparation vous deviez aussi en faire une ». Ils firent un grand banquet où elle fit boire

son mari plus que mesure, l'homme dit à sa femme « choisit ce qu'il y a de plus cher dans ma maison et porte le à la maison de ton père » ! que fit la femme ?

Quand son mari sombra dans un sommeil profond elle demanda à ses serviteurs de le porter dans son lit à la maison de son père. A son réveil l'homme s'étonna de se trouver dans la maison de son beau-père. Elle lui répondit n'est-ce pas ce que tu m'as dit, « prends ce qu'il y a de plus cher » ? Au matin ils retournèrent chez le Rav qui les réconcilia et pria pour eux, ils eurent alors des enfants.

Rabbi Chimon dit dans Vaykra Rabah 9.9 ; « grand est le Chalom, la paix l'harmonie, il contient toutes les bénédictions, de même il dit ; « grand est le Chalom, pour lui la Torah a rapporté des paroles imprécises ». Quand Sarah dit : « mon mari est vieux » alors que le texte rapporte ses paroles comment aurai-je un enfant voilà que « je suis vieille ».

Plus tard Rabbi Chimon s'installe dans la ville de Méron il semble que Téko'a et Méron ne font qu'une. Il arriva qu'un élève de Rabbi Chimon bar Yohaï quitte le pays d'Israël pour faire des affaires il en revient avec une grande fortune. À la vue de sa réussite les élèves sont quelque jaloux de leur ancien collègue. Certains pensent alors emprunter la même voie et suivre son exemple.

Rabbi Chimon est au fait des pensées qui traversent l'esprit de ses disciples, il les emmène alors dans l'une des vallées à l'extérieur de Méron. C'est là lors de ce rassemblement les disciples s'interrogent sur la raison de leur présence en ce lieu, et soudain le Maître élève la voix. Vallée ! Vallée ! Remplis-toi de pièces d'or, dit-il en s'adressant à la nature. Et subitement la vallée se remplit d'une multitude de pièces d'or, autant que les brins d'herbes qui recouvrent le sol.

Il dit aux disciples, voici de l'or, servez-vous autant que vous pourrez en porter, mais sachez que tous ceux qui se serviront consommeront la part qui leur revient du monde futur. Il n'y a pas de récompense de la Torah en ce monde !

Son sérieux, sa persévérance dans l'étude, son détachement de la matérialité et des futilités de ce monde fera que Rabbi Chimon sera qualifié de celui qui n'a d'autre activité que la Torah « Totaro Oumanouto » « sa Torah est son unique occupation ». Ce degré d'investissement à l'étude dispense le Maître de la prière.

Au sujet des sages qui sont qualifiés ainsi Rabbi Yohanan dit qu'on n'interrompt pas son étude même pour prier uniquement pour lire le Chéma. (Chabat 11a).

Dans les maximes des Pères ch3 mich3 Rabbi Chimon dit : Si trois personnes mangent à la même table et ne s'entretiennent pas de Torah sont comme attablés à la table dressée en l'honneur des idoles, ils mangent de ces mets répugnants et abjects.

Mais trois personnes qui mangent à la même table en y disant des paroles de Torah sont attablés à la table de l'Eternel. Rabbi Chimon considère qu'à chaque instant il y a l'obligation de s'occuper de Torah même à l'heure du repas.

Au même chapitre à la Michna⁷ il dit : Celui qui étudie en chemin et s'interrompt devant un beau paysage pour s'exclamer que Ta création est belle ! L'écriture le lui compte comme s'il était redevable de sa vie. Rien au monde n'a l'importance et la valeur de l'étude de la torah même pas les louanges à D.

De même il dit : « tout celui qui s'adonne à l'étude de la torah aura le mérite d'hériter deux tribus ». Un étudiant en Torah qui abandonne l'étude pour s'occuper d'autre chose, à son sujet il est dit « ce qui est tordu ne pourra pas être redressé ».

Le Talmud Bérakhot 35 b rapporte la discussion entre Rabbi Chimon et Rabbi Ychmael au sujet du travail : Dans le deuxième paragraphe du Chéma il est dit « Si vous accomplissez mes Mitsvot....Je donnerai la pluie en son temps. Tu engrangeras les céréales... » La Guémara oppose à cela le verset dans Yéhochou'a 1,8. Ce livre de la Torah ne doit pas quitter ta bouche, tu le méditeras jour et nuit. Dans ce verset l'obligation d'étudier est continuelle alors que le verset précédent nous dit de labourer, moissonner, etc.

Rabbi Ychmael explique que si cela est nécessaire il faut travailler pour pouvoir continuer à étudier, Rachi explique si tu as besoin des autres pour subvenir à tes besoins tu risques à la fin d'abandonner l'étude.

Rabbi Chimon dit est-ce possible qu'un homme labour à la période des labours, qu'il sème aux semailles etc. que deviendra la torah ? Il dit si Israël accomplit la volonté de L'Eternel tous leurs travaux seront fait par d'autres. S'ils ne font pas la volonté de D ils devront faire eux-mêmes leurs travaux. Abayé dit nombreux sont ceux qui ont réussi en faisant comme rabbi Ychmael mais nombreux sont ceux qui ont fait comme Rabbi Chimon et n'ont pas réussi.

Le Hatam Sofer explique que même Rabbi Ychmael ne parle que sur la terre d'Israël dans le cas où le peuple y est installé il y a alors la Mitsva de développer son économie son agriculture de renforcer la société.

Il ne viendrait à l'esprit de personne de dire « je ne mets pas les Téfillins par ce que j'étudie la torah » de même la Mitsva de « Ychouv Erets Israël » n'est pas repousser par l'étude de la torah. Le Rav continue en précisant ce n'est pas uniquement les travaux des champs mais pour tous les autres travaux aussi tout ce qui concoure à encourager et à développer la société sur la terre d'Israël.

Quand la Michna dit dans Kidouchin au nom de rabbi Nehouray je délaisse tous les métiers du monde et je n'enseigne à mon fils que la Torah, il s'agit de la période où les juifs ont quittés Israël et sont éparpillés aux quatre coins de la terre.

Le Talmud dans Ménahot 93b rapporte : Rabbi Yohanan dit au nom de Rabbi Chimon bar Yohaï même si un homme n'a fait que la lecture du Chéma le matin et le soir il a accompli le verset « ce livre de la torah ne doit pas quitter ta bouche ». Ben Dema le neveu de Rabbi Ychmael lui demanda « moi qui ai appris toute la Torah, ai-je le droit d'étudier la science Grecque ? » Il lui répondit par le verset, Ce livre de la Torah ne doit pas quitter ta bouche, tu

le méditeras jour et nuit, « cherche un moment qui ne fait partie ni du jour ni de la nuit et étudie la science grecque ».

Il est étonnant de constater que ce que dit ici Rabbi Chimon ne correspond pas à ce que lui-même dit dans la Guémara de Bérakhot de même pour Rabbi Ychmael.

L'une des réponses que l'on donne à cette contradiction est que Rabbi Chimon distingue entre les érudits et le reste du peuple.

Quand il s'adresse aux érudits il dit, vous ne pouvez sous aucun prétexte vous détacher de l'étude de la Torah. Ne serait-ce que pour subvenir à vos besoins cela n'est pas acceptable car alors que deviendrait-elle ? C'est à ce propos que Rabbi Chimon dit « la torah n'a été donnée qu'à ceux qui mangent la manne » ! Ils ont une responsabilité nationale, ils ne sont plus uniquement des particuliers qui s'adonnent à l'étude, mais ils sont investis d'une obligation et d'une responsabilité par rapport à l'ensemble du peuple.

Les érudits (ceux qui s'adonnent totalement à l'étude) qui se détachent de leurs besoins matériels en les mettant au second plan ils font passer l'intérêt général, en priorité ils sont ceux qui vivent de cette Manne qui tombe du ciel.

Mais quand Rabbi Chimon parle de la Mitsva de l'étude pour les gens simples du peuple il leur dit qu'ils accomplissent cette Mitsva même par la lecture du Chéma matin et soir. Il s'agit de l'obligation particulière de chacun.

Rabbi Ychmael pense que chacun a l'obligation d'assurer sa subsistance donc les érudits aussi peuvent avoir des occupations qui leur permettent de vivre.

Quand son neveu il demande s'il a l'autorisation d'apprendre les sciences profanes, il lui répond que l'obligation de l'étude est continuelle, le jour et la nuit, le désir de Ben Dama ne répond pas à un besoin de gagner sa vie mais à une envie de connaissance, cela ne lui est pas autorisé.

Le Talmud dans le traité Chabat 33 b rapporte l'histoire de la fuite de Rabbi Chimon et de son fils rabbi Eléazar dans la grotte, ils y restent 12 ans. Le prophète Elie les informe qu'ils peuvent en sortir car ceux qui leurs voulaient du mal ont disparu.

A leur sortie ils virent des personnes qui labouraient d'autres qui semaient, ils ne comprennent pas comment il est possible de s'occuper de ses biens matériel au détriment de l'étude, ils dirent « ils délaissent la vie éternel pour s'occuper de la vie temporelle » l'endroit où ils posaient leur regard était détruit par le feu.

Une voix céleste s'éleva et se fit entendre, elle leur dit « êtes-vous sortis de votre grotte pour détruire mon monde ? Retournez dans votre grotte ! » Ils y retournent pendant 12 mois supplémentaires, comme le jugement des mécréants dans le Guéhinam.

Quand ils en sortirent pour la deuxième fois, là où Rabbi Eléazar frappe et détruit en y posant son regard, Rabbi Chimon guérit et répare. Il dit à son fils, « il est suffisant pour le monde que moi et toi nous nous consacrons à la torah ». Peu avant l'entrée de Chabat ils virent un

homme âgé s'empresse, il portait deux tiges de myrte ils lui demandent pour quel usage en as-tu besoin ? Il leur répond « en l'honneur du Chabat » et pourquoi deux ? Il leur répondit un pour « Chamor et l'autre pour Zakhor ». Rabbi Chimon dit alors à son fils « tu vois combien les Mitsvot sont chéries par les enfants d'Israël, c'est ainsi que leur crainte fut apaisée.

On peut expliquer le changement d'attitude de Rabbi Chimon entre la première sortie où il a un comportement très dur vis-à-vis des gens qui travaillent et qui délaisseraient la Torah, et la seconde sortie où il est très conciliant et trouve des circonstances atténuantes.

La première sortie correspond à l'avis que Rabbi Chimon exprime dans la Guémara Bérakhot, alors qu'à la seconde il comprend la situation des gens du peuple cela correspond à la Guémara de Ménahot.

On remarque que la deuxième période qu'ils passent dans la grotte est de 12 mois, on aurait pu dire 1an, il semble que cette période supplémentaire de 12 mois correspond à un mois supplémentaire par année, chaque mois doit permettre d'adoucir l'année à laquelle il correspond, cela permet à Rabbi Chimon d'appliquer la rigueur sur lui-même et de dispenser la miséricorde sur ces semblables.

Le Ramhal fait un parallèle entre Moche et Rabbi Chimon, tous deux ont fui ceux qui leur voulaient du mal, Pharaon pour l'un et les romains pour l'autre. Cette fuite permet de ne plus être sous la domination des forces de l'impureté.

Rabbi Chimon dans la grotte ressemble à l'embryon dans le ventre de sa mère où l'ange lui apprend toute la Torah. De même dans la grotte le prophète Elie dévoile à Rabbi Chimon les secrets de la Torah qui seront transcrits dans le livre de la splendeur « Le Zohar ».

תניא אמר רבי שמעון לחברייא עד אימת נתיב בקיימא דחד סמכא.

Rabbi Chimon s'adressa à ses collègues (les membres de la sainte confrérie) et il leur dit : Jusqu'à quand allons-nous tenir sur un seul pilier ?

Rabbi Chimon avait l'habitude de qualifier ses disciples de compagnons, en effet ils faisaient tous partie de la même société d'étude, pour y être accepter outre les nombreuses vertus qu'il fallait posséder, il était indispensable d'être relié à la même source et posséder une racine identique de l'âme. Les disciples qui se réunissent autour du Maître ont ainsi la même essence c'est la qualité de Bonté qui les distinguent. C'est le sens du mot **חברייא** souvent employé pour désigner les compagnons du Maître. Le mot **חבר** souligne la cohésion intime qui unit les élèves ils sont soudés entre eux jusqu'à ne plus former qu'un seul corps et un seul esprit.

On retrouve cette même idée chez le Rav Ha-Ari zl, avant de débiter l'étude il insistait sur la Mitsva d'aimer son prochain, chacun devait avoir le souci de ses autres compagnons afin que l'étude commune soit efficace et bénéfique.

Jusqu'à quand allons-nous tenir sur un pilier ? C'est-à-dire jusqu'à quand allons-nous étudier le dévoilement des mondes sur une seule colonne. En effet au début de l'éclosion des mondes ceux-ci apparaissent successivement et se placent les uns derrière les autres sans qu'ils soient liés entre eux. C'est le « Monde du Désordre » **עולם התוהו**. Cette disposition est imparfaite

elle cause « la brisure », les « lumières » étant intenses les « réceptacles » ne peuvent en supporter la puissance. C'est alors qu'elles remontent pour rejoindre leurs sources et les réceptacles se brisent, ils tombent là où plus tard se placera le « monde de la création ». Cette étape de la « création » est nécessaire pour que puisse prendre place le concept « du libre choix » des actions, pour cela il est indispensable de faire une place au concept du mal. Cette descente des fragments vers les profondeurs est assimilée à une mort. La chute « des mondes » est due au fait qu'ils étaient indépendants les uns des autres, chacun d'eux se considérant suffisant à lui-même. Il n'y a pas dans ce système de cohésion entre les éléments ni d'échange ni réciprocité.

Puis quand parvient à la Volonté le désir de les ressusciter, ils furent récupérer et rétablis à la première place. Mais cette fois ils ne sont plus placés sur une seule colonne comme précédemment. En effet nos maîtres enseignent que le monde tient sur trois piliers, c'est ainsi que la structure de l'arbre Séfirotique est formée. Cette structure composée de 10 mondes (Sefirot) est à présent organisée, c'est ce qui est appelée « le Monde de la Réparation ».

Il est grand temps dit Rabbi Chimon que nous investissions le concept de la Réparation au lieu de nous affairer à celui de la « Brisure ». Les jours sont courts et le souverain des devoirs exige son dû, c'est l'accusateur qui ne cesse de susciter la rigueur. De plus l'avis proclame au quotidien que le mépris de la Torah n'est pas acceptable. Les moissonneurs des champs sont rares, ce sont les justes qui savent cueillirent les énergies des vergers célestes, ils aspirent aux sources de Bonté ces bénédictions pour les répandre en ce bas monde. Ainsi par leur étude les plus grands secrets de la Connaissance se dévoilent aux hommes, les mystères profonds de l'insondable science leurs deviennent accessibles. Bien qu'ils ne se trouvent encore qu'à l'orée des plants de vigne, en y pénétrant ils ne savent quels chemins emprunter pour parvenir à décrypter les énigmes de l'inintelligible.

C'est pour cela que les compagnons se rassemblent, qu'ils s'installent en demi-cercle autour du Maître, ils se revêtent des armures, les glaives et des lances en mains ils s'empressent de se préparer correctement. Tout cela est nécessaire au dévoilement du monde de la Réparation.

Les disciples qui se réunissent autour de Rabbi Chimon sont au nombre de dix, tous sont ancrer aux sources de la Bonté, chacun d'eux endosse une de ses dix facettes. Comme il est dit :

תאנא אתמנו חברייא קמיה דרבי שמעון ואשתכחו : רבי אלעזר בריה, ורבי אבא, ורבי יהודה, ורבי יוסי בר יעקב, ורבי יצחק, ורבי חזקיה בר רב, ורבי חייא, ורבי יוסי, ורבי ייסא.

De sorte que chacun est dans le rôle qui lui revient, et l'ensemble de la confrérie renvoie à la structure de l'arbre Séfirotique dont ils s'occupent à réparer de ses imperfections.

Le livre de la Splendeur est destiné à la délivrance d'Israël, il contient les germes qui amèneront la floraison du plant de la rédemption finale et son éclosion. Comme le Zohar le souligne à maintes reprises, et plus haut à la Parachat Nasso il dit :

והמשכלים יזהרו, כזהר הרקיע; ומצדיקי, הרבים, ככוכבים, לעולם ועד.

Les sages resplendiront comme l'éclat du firmament, et ceux qui auront dirigé la multitude dans le droit chemin comme les étoiles, à tout jamais.

והמשכילים יזהירו כזוהר הרקיע, בהאי חיבורא דילך, דאיהו ספר הזהר מן זוהרא דאימא עילאה תשובה, באלין לא צריך נסיון ובגין דעתידין ישראל למטעם מאילנא דחיי דאיהו האי ספר הזהר יפקון ביה מן גלותא ברחמי ויתקיים בהון ה' בדד ינחנו ואין עימו אל נכר.

Lees Sages rayonneront de l'éclat étincelant du firmament, cet éclat lumineux est celui de cet ouvrage qui est le tien, ils pénétreront les mystères de la connaissance pour illuminer à leurs tours de ses éclairs scintillants, à la source du Savoir et du discernement : c'est la Téchouva.

Pour eux les épreuves ne seront pas nécessaires, ils parviendront au raffinement le plus pur par la sainteté qui émane de cette œuvre. Israël est destiné à goûter de l'arbre de vie, bien que tous n'aient pas encore à ce jour pénétré le savoir secret mais à la fin des jours ils s'y investiront tous. C'est par ce mérite qu'ils sortiront de l'exil par l'infinie des bontés c'est alors que se réalisera le verset : C'est l'Eternel Seul qui le conduit et aucune autre force ne l'accompagne. C'est-à-dire que la délivrance se produira uniquement par les puissances de la bonté totale et absolue sans qu'aucune force ne puisse intervenir, il s'agit des accusateurs, de l'attribut de rigueur. C'est une délivrance parfaite qui nous est destinée, il n'y a aucune place pour les rigueurs.

באלאו"א

le tout petit : Michel Baruch.

Poussière sur l'immense terre du Seigneur Tout Puissant !

תברך מפי עליון המצפה לישועה אנא עפרא דמן ארעא ע"ה מישל דוד ברוך ס"ט

י"ר שלא ימושו מפי ומפי כל זרעי וזרע זרעי עד בגצ"בבי.

Fasse le Seigneur tout puissant nous éclairer dans sa Torah, que nous disions des 'Hidouchim innovés justes et conformes à Sa volonté, que dans Sa grande bienveillance Il nous évite les erreurs et nous préserve des inexactitudes. Que ces Divré torah soient agréables au plus grand nombre et que ceux qui les liront s'en délecteront.

INFINIES BENEDICTIONS !